

Penser à ce que l'on écrit

Ecrire ce que l'on pense

FAMILLE

GAZETTE DES CAMPAGNES

PATRIE



Directeur: L.-de-G. FORTIN

Editeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS

Série II, Vol 11 — No 30

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Jeudi, le 5 juin 1952

AGRONOMIE CANADIENNE-FRANCAISE (80) Les SOLIDES NON GRAS du LAIT (2)

Où nous en sommes.

Le 21 février — Mon Dieu, que le temps passe vite! — nous parlions dans le 78^e article de cette série des solides non gras du lait en général, et nous disions quelques mots de la protéine (caséine) du lait, cet élément inimitable et biologiquement complet.

Nous revenons un peu sur ces solides non gras du lait écrémé — du lait non gras, comme le veulent plutôt certaines personnes difficiles! —; car, une fois la valeur importante de la protéine établie, on est loin d'avoir épuisé la valeur nutritive du lait écrémé.

Il y reste trois éléments nutritifs tous importants: la lactose (ou sucre de lait), les vitamines et les substances minérales.

Aujourd'hui, nous nous occuperons spécialement de la lactose.

La lactose ou sucre de lait.

Une des caractéristiques de la composition des tissus animaux, c'est de ne pas contenir de matière hydrocarbonée, ce qui les distingue carrément des plantes où ces substances dominent en général. On trouve un peu de sucre dans le sang, dans le foie, un peu de glycogène (que Claude Bernard a appelé *amidon animal*), mais dans des proportions toujours faibles, par exemple, un peu plus de 1%, dans le sang pour le glycose. Ces sucres ne s'y rencontrent que pour des raisons fonctionnelles, et n'y sont que de passage, car ils doivent y être ou brûlés pour la production d'énergie, ou emmagasinés sous forme de gras.

Or, le lait, ce produit d'un organe, la mamelle, contient jusqu'à 7.0 de lactose pour certaines espèces, en particulier l'espèce humaine. Pourquoi s'y trouve-t-il en si grande proportion, et comment le tissu mammaire qui ne contient pas de sucre dans sa formation en élabore-t-il autant?

C'est parce que la lactose est une préparation spéciale de la mère en vue de l'alimentation du petit, de n'importe quelle espèce. Le taux de lactose ou de sucre dans le lait est donc fonction des besoins du petit.

Quelles sont donc les fonctions du lactose, ce sucre qu'il est assez extraordinaire de trouver dans un produit animal? On a été fort longtemps sans connaître son rôle dans l'organisme, et nous pouvons affirmer qu'on ne fait que de commencer à en découvrir les divers avantages. On savait bien qu'il était là, qu'il avait une valeur calorifique équivalente à celle du sucre, mais c'était tout. Et ce n'était pas la vérité.

La lactose se digère lentement.

Ce produit se comporte comme suivant un plan bien établi: sa digestion est lente, ce qui lui permet de durer plus longtemps dans le tube digestif, d'y maintenir une réaction acide, et d'y combattre les fermentations putréfactives; donc d'y maintenir une hygiène qui a son importance.

De plus, cette réaction acide favoriserait l'assimilation du calcium qui sert de base aux acides de la digestion. De ce fait, il posséderait des propriétés antirachitiques, c'est-à-dire qu'il favoriserait la formation du squelette et de la dentition.

On connaît depuis longtemps l'usage de lait sûr, de poudre de lait, etc., pour combattre les maladies ou les parasites intestinaux des animaux. On sait également, depuis belle lurette que l'addition d'un peu de lait écrémé dans la ration des porcs permet d'utiliser plus de certains grains, — le maïs par exemple — sans pour cela produire du lard mou. Comme le gras du lait est ici hors de cause, il faut donc qu'on trouve dans le lait écrémé un autre instrument de cette modification. D'autre part, la caséine ne peut agir directement, car elle n'influe pas sur la fixation des matières grasses sauf exception. Le seul agent probable de cette modification du

lard mou en lard ferme est donc le lactose, à moins que ce soient les vitamines (ce qui revient au même puisqu'il s'agit toujours de lait écrémé).

La lactose et le système nerveux.

D'après un travail de M. P.-E. Bégin, (agronome et directeur des Études à l'École de Laiterie de St-Hyacinthe,) dont nous nous inspirons largement au cours de cette étude hâtive et sommaire, le lait serait un stabilisateur du système nerveux, "parce que la galactose qu'il contient entre dans la composition du cerveau (le cerveau est riche en galactosides, substances qui contiennent de la galactose)". (Cf "Agriculture", Automne-Hiver 1951, p. 301).

De tous les mammifères, c'est l'homme qui a le plus gros cerveau; or le lait humain contient le plus haut taux de lactose. Comme on n'a jamais trouvé que la nature se soit souvent trompée, ou ait ordonné quelque chose de travers, (sauf quand on a voulu expliquer des phénomènes qu'on n'avait pas bien compris, tout d'abord,) il y a à se demander si ce rapprochement n'ouvrirait pas la porte à des recherches sur la lactose qui nous étonneront.

Ces études sur la lactose pourront bien devenir le pivot des études sur le lait, tout aussi bien que le gras sur lequel on a eu les yeux, et tellement qu'on en a oublié le reste de la valeur du lait, pendant plus de 70 ans! Et aujourd'hui, alors qu'il est temps de faire machine arrière, on en est rendu à réhabiliter le lait aux yeux d'une population qui le délaisse, qui consomme des breuvages doux inutiles ou nuisibles deux et trois fois plus coûteux et qui n'entend même plus la vérité, par-dessus le marché.

"Des recherches précises, dit encore M. Bégin, ont prouvé qu'il existe une relation directe entre le pourcentage de lactose et la grosseur du cerveau de chaque espèce mammifère". Cela étant, on peut bien se demander alors si le haut pourcentage de sucre de lait en rapport avec la grosseur du cerveau n'est pas la meilleure preuve que le lactose du lait écrémé est peut-être l'élément le plus précieux du lait, aussi irremplaçable que la protéine, mais doué peut-être de propriétés encore plus heureuses pour l'alimentation et le développement des enfants.

Des expériences faites en Angleterre et en Ecosse ont révélé que les écoliers qui recevaient des quantités supplémentaires de lait dans leur diète quotidienne ont montré que ces écoliers ont progressé au point de vue mental comme physique (toujours d'après M. Bégin).

Il est bon de rappeler ici que le lactose est au taux de 6.8 à 7.0% dans le lait humain tandis qu'il n'est que de 4.5 à 5.5% seulement dans le lait de vache.

Il semble, toujours d'après le même spécialiste, M. P.-E. Bégin, que l'association gras-lactose joue un rôle essentiel "dans la synthèse des vitamines dans l'intestin". Ça revient à dire que le lait entier, par sa crème, est toujours supérieur au lait dont on aurait remplacé la crème par des gras végétaux, comme du reste des expériences en cours sont en train de le prouver.

Et encore ceci:

Dans la "page agricole" de "l'Action Catholique", il y a quelques semaines, on donnait comme valeur commerciale du lait écrémé: \$0.36 le 100 livres; c'est 4 sous de moins qu'on lui attribuait en 1914 d'après mes propres notes de cours. Comme on voit, il est difficile de mieux prouver, par deux chiffres seulement, tout le mépris, toute la méconnaissance qu'on affiche à l'endroit des éléments du lait qui ne sont pas la matière grasse.

Dans un prochain article, nous reviendrons encore sur la valeur nutritive du lait écrémé.

L.-de-G. FORTIN.

Pontificale à Ste-Anne

Dimanche le 1^{er} juin, en la cathédrale de Ste-Anne, Son Excellence Mgr Bruno Desrochers a célébré une pontificale. Il était assisté par M. le Curé Aurèle Hudon. Les diacres assistants étaient MM. les abbés Clément Leclerc et Adrien Lévesque, professeurs au Collège.

Le diacre d'office était M. l'abbé Racul Lavoie, et le sous-diacre, M. l'abbé Gilbert Morin, également du Collège. Agissait comme maître de cérémonies, M. l'abbé Chs-Henri Levesque assisté de M. l'abbé Léo Blanchet, vice-chancelier.

Le sermon fut donné par M. l'abbé Fernand Bernier, directeur du Collège.

Le soir, Son Excellence assistait à l'Heure d'Adoration, qui fut prêchée par M. l'abbé Marius Paré, directeur Spirituel au Collège de Ste-Anne. Maître de chapelle, M. l'abbé L.-Ph. Morneau, vicaire.

Communication de l'évêché

Par décision de Son Excellence Monseigneur Bruno Desrochers:

Monsieur l'abbé Gérard Gariépy, vicaire à St-Thomas de Montmagny, a été nommé chancelier du diocèse de Ste-Anne.

Il succède à Monsieur l'abbé Albert Nollet, décédé le 20 avril dernier.

Chapelet à la Croix Jacques Cartier

Au pied de la croix Jacques Cartier se réunissent samedi soir le 31 mai à 7½ les Guides de Ste-Anne, ainsi qu'un groupe d'environ 60 personnes afin d'y réciter le chapelet.

Cette pieuse cérémonie était la dernière d'une série de sept visites aux croix du chemin, en différents endroits de la paroisse. La cérémonie a été marquée d'un cachet tout à fait spécial, puisque Son Excellence Mgr Bruno Desrochers a bien voulu nous honorer de sa présence.

Son Excellence Monseigneur Bruno Desrochers adressa

(suite à la page 2)

La PAROISSE St-ALEXANDRE

Notes historiques

(Suite)

VOCATIONS à St-ALEXANDRE

NOTE:— Nous avons mis le plus grand soin à rédiger un inventaire complet des vocations sacerdotales et religieuses de Saint-Alexandre. Au cas où il y aurait quelques omissions dans notre liste, nous prions les intéressés de nous les donner.

() Le nom du père du religieux au cours de la publication de cette liste sera indiqué entre les parenthèses () qui suivent son nom.

x Un "x" après le nom du religieux ou de la religieuse indiquent que cette personne est décédée.

a) Clergé diocésain

	ordination
Bélanger, abbé Rosaire (Simon)	26 mai 1945
Bélanger, abbé Thomas, (Simon)	29 juin 1928
Bérubé, abbé Charles-Henri, (Cléophas)	20 juin 1936
Boucher, abbé Adjutor, (Aurèle)	29 juin 1927
Côté, abbé Maurice, (Georges)	19 mai 1951
Dumais, abbé Arthur, (x) (Bernard)	23 mai 1897
Dickner, abbé Joseph, (Jules)	29 juin 1941
Dumais, abbé J.-Fabien, (x) (Joseph)	19 mai 1887
Dumont, abbé Napoléon, (Uldéric)	29 juin 1923
Dumont, abbé Pierre, (Germain)	27 juin 1920
Gervais, abbé Georges, (x) (Lambert)	11 mai 1915
Gervais, abbé Jules, (x) (Lambert)	14 août 1898
Landry, abbé Christophe, (Eusèbe)	14 mai 1931
Landry, abbé Robert, (Elie)	7 juin 1941
Landry, abbé L.-Robert, (Joseph)	13 juin 1947
Lapointe, abbé Charles-Eugène, (Emile)	19 juin 1943
Marchand, abbé Régent, (Alcide)	19 sept. 1925
Ouellet, abbé Chs.-Eug., p.m.e., (Uldéric)	29 juin 1927
Pelletier, abbé Alphonse, (x) (Samuel)	29 juin 1929
Soucy, abbé Alexandre, (Théodore)	21 mai 1937
Voyer, abbé Ludger, (Louis)	30 juin 1901

b) Clergé régulier

R.P. Adélard (Alfred-Eug.), (Ludger Bérubé)	17 juin 1945
R.P. Alfred, (Roger), (Ludger Bérubé)	16 juin 1940
R.P. Camille, (Donat), (Ludger Bérubé)	4 fév. 1934
R.P. Vital, (Lionel), (Joseph Landry)	27 fév. 1949

2) Chez les Dominicains (o.p.)

R.P. Gilles-Marie (Rosario), (Jules Bélanger)	23 mars 1940
R.P. Gilles-Marie, (Marius), (André Lévesque)	Scolastique
R.P. Raymond-M. (J.-Charles), (Louis Voyer)	31 mai 1923

3) Chez les Rédemptoristes (c.ss.r.)

R.P. Alcide Bouchard, (Pierre Bouchard)	21 août 1927
R.P. Camille Dubé, (Isidore Dubé)	8 sept. 1936
R.P. Isidore Dubé, (Isidore Dubé)	23 sept. 1922
R.P. Chs.-Eug. Marquis, (Georges Marquis)	24 juin 1939
R.P. Roland Marquis, (Alcide Marquis)	24 juin 1942
R.P. Lionel Sirois, (Alphée Sirois)	14 sept. 1938

4) Chez les Oblats de Marie Immaculée (o.m.i.)

R.P. Gabriel Bernier, (Louis Bernier)	23 juin 1940
R.P. Vital Bernier, (Louis Bernier)	Scolastique
R.P. Salluste Dumais, (x) (William Dumais)	29 mai 1930
R.P. Paul-Emile Marchand, (Alcide Marchand)	24 juin 1939

5) Chez les Pères Maristes (s.m.)

R.P. Omer Dumont, (Omer Dumont)	2 février 1949
R.P. Jacques Pelletier, (J.-Horace Pelletier)	2 février 1943

PRETRES de ST-ALEXANDRE

—Tableau récapitulatif—

Trente-huit prêtres: 21 du clergé diocésain
17 du clergé régulier

Clergé diocésain	21
Capucins	4
Dominicains	2
Rédemptoristes	6
Oblats de Marie Immaculée	3
Maristes	2

Total: 38

Scolastique oblat	1
Scolastique dominicain	1

(à suivre)

Sur les ROUTES de l'ENROPE (LIII)

Chez notre Mère: à Lourdes

Arrivée à Lourdes.

C'est le coeur rempli d'une bien vive émotion que nous lions aux abords d'une petite ville à laquelle nous arrivons soudain à la descente de la montagne, ce simple petit mot: Lourdes. Nous voilà rendus en effet chez notre Mère. Nous avons un peu la même impression que, lors de nos premières vacances d'étudiants, en revenant à la maison pour la première fois, alors que nous étions tout émus à la pensée de revoir notre maman. Ici, en arrivant à Lourdes nous avons bien l'impression que nous venons voir "maman" et que nous aurons comme le sentiment de sa présence en ce lieu qu'elle s'est choisi et où elle répand tant de grâces sur ses chers enfants.

Tout pris par ces pensées, nous ne portons pas beaucoup attention aux difficultés de la circulation et nous nous hâtons de trouver notre maison de pension la Résidence St-Thomas d'Aquin. Puis nous allons tout de suite faire un tour vers la basilique dans l'espoir que tout ne sera pas fermé, malgré l'heure tardive; mais nous étions bien une heure en retard et il nous fallut nous contenter de jeter un coup d'oeil rapide sur l'extérieur et sur l'esplanade.

Mais il ne faut pas nous attarder à cela, car nous ne voulons pas manquer la cérémonie du soir, et nous allons en hâte prendre le dîner pour revenir assister à la Procession aux flambeaux.

Le chapelet et la procession du soir.

Cette procession de Lourdes a un caractère bien spécial et elle nous offre comme premier spectacle à Lourdes quelque chose de fort impressionnant et d'inoubliable: la paix, la piété, l'espérance, la confiance, le recueillement, l'ordre, tout cela existe là et crée un atmosphère unique. La foule est très nombreuse, mais on nous affirme qu'il n'y a pas de monde ce soir, car il n'y a pas de pèlerinage organisé: nous nous demandons ce que ce doit être alors quand il y a du monde. — A notre avis il y a grande foule pour participer à la procession.

La procession part de la grotte. Un prêtre dit quelques mots aux pèlerins qui arrivent de toute part et qui se sont procuré ici ou là un flambeau, puis il commence le chapelet en faisant chanter le refrain "Ave Maria" entre chaque dizaine. Et le cordon lumineux se met en marche vers l'esplanade en face de la basilique. Le cordon s'allonge et s'allonge sans cesse, les premiers arrivent devant la basilique que les derniers n'ont pas encore quitté la grotte. En arrivant sur l'esplanade, les premiers pèlerins à la tête de la procession, pour ne pas arrêter de marcher trop vite traversent d'un côté à l'autre de l'esplanade tout en s'approchant graduellement de la basilique. Le coup d'oeil que donne ce mouvement est très gracieux surtout lorsqu'on le regarde du palier de la basilique supérieure qui domine toute l'esplanade.

Et la procession dure ainsi au moins une heure; certains soirs de grands pèlerinages, elle doit bien durer quelques heures. Et la récitation du chapelet se continue toujours et le chant aussi. Quand tout le cortège est arrivé sur l'esplanade, le prêtre qui préside, et parfois ce sera un évêque, pro-

(suite à la page 5)

La télévision à Radio-Canada



Jacques Pelletier (à droite) est le directeur du service de scénographie de la télévision, aux studios de Radio-Canada, à Montréal. Laure Cabana (à gauche) a, dans ce service, la responsabilité des costumes et du maquillage. Le nom de Jacques Pelletier est étroitement lié au développement du théâtre à Montréal. Il a signé près de 500 décors, dont ceux de tous les spectacles de Gratiien Gélinas. Quant à Laure Cabana, elle apporte à l'accomplissement de ses fonctions le fruit d'une longue expérience et d'études prolongées.

TEL. 2128

3, Rue LEVIS

**Mlle M.-LOUISE PAQU ET
FLEURISTE**

FLEURS pour TOUTES OCCASIONS

RIVIERE-DU-LOUP

PRES de la ROUTE LEVIS - RIMOUSKI

Ste-Anne-de-la-Pocatière,

DECES

Mme Onésime Ouellet.

Le 1er juin, décédait à l'Hôpital de St-Jean Port-Joli, dame Adèle Dionne, épouse de feu Onésime Ouellet; elle était âgée de 94 ans, et était la doyenne des paroissiens de Ste-Anne.

Service et sépulture, à Ste-Anne, le 4.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

BAPTEMES

Le 28 mai:— Marie Thérèse Nicole, née la veille, enfant de Henri Jeffrey, cultivateur et de Rolande Lemieux. Parrain et marraine, Noël Jeffrey et Thérèse Roy, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 27 mai, (à St-Jean Port-Joli) Anne-Marie-Yolande, née la veille, enfant de Noël Laurent, boucher, et de Louise Parmentier. Parrain et marraine: Maurice Bélanger, technicien en pêcheries, et Yolande Nystrom, son épouse.

Le 31 mai, Joseph-Georges-Normand, né la veille, enfant de Georges Jeffrey, journalier, et de Lucia Beaulieu. Parrain et marraine Joseph Bélanger, et Rose Beaulieu, son épouse, oncle et tante.

Le 3 juin, Marie-Suzanne-Madeleine, née ce jour, enfant de Napoléon Bélanger, cultivateur, et de Yvonne Landry; Parrain et marraine Gérard Kirouac, mécanicien de St-Antoine de Témiscouata, et Réjeanne Bélanger, soeur de l'enfant.

Le 1er juin (A St-Jean Port-Joli), Joseph-Denis, né le 27 mai, enfant de Joseph Duncan, agronome, et de Lucienne Vermette. Parrain et marraine, Saver Vermette et Irène Larue, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er juin, (à St-Pascal de Maizerets, Québec), Joseph-Roger-Yves, né le 30 mai, enfant de Roger Pelletier, cultivateur et de Yvette Lizotte. Parrain et marraine: Joseph-Jean Pelletier, employé civil, et Alfredine Picard, grands parents de l'enfant.

Chapelet...

(suite de la page 1)

quelques mots aux personnes réunies, et les félicita du beau geste qu'ils accomplissent chaque année en venant prier la Vierge Marie au pied de la croix.

Son Excellence Mgr Bruno Desrochers adressa quelques mots aux personnes réunies, et les félicita du beau geste qu'ils accomplissent chaque année en venant prier la Vierge Marie au pied de la croix.

Mgr accorda ensuite 100 jrs d'indulgence, aux personnes qui chaque fois à leur passage saluerait la croix et cela d'ici la fin de cette année.

Inutile de dire que cette marque paternelle toucha vivement le coeur des paroissiens réunis.

Un grand et sincère merci Excellence pour cette marque d'encouragement. Vos Guides conserveront longtemps dans leur coeur le souvenir de cette visite inattendue et si chère à tous.

Laurette Ouellet,
Guide Catholique

Les vocations nombreuses du diocèse de Ste-Anne (suite)

Saint-Roch-des-Aulnaies Cté de l'Islet (suite)

- Famille de M. Joseph-Alexis Pelletier, cultivateur
Quatorze enfants dont six religieuses
Sr St-Benoît (Marie-Claire-Madeleine) des SS. de la Charité de Québec. (décédée)
Sr Ste-Candide (Marie-Céline) des SS. de la Charité de Québec. (décédée)
Sr St-Benoît (Marie-Marcelline-Mathilde) des SS. de la Charité de Québec. (décédée)
Sr St-Elzéar (Marie-Eugénie) des Soeurs de la Charité de Québec. (décédée)
Sr St-Etienne (Marie-Julienne-Délina) des SS. Hospitalières de l'H.D. de Chicoutimi.
Sr Pelletier (Marie-Célio) des SS. Hospitalières de l'H. D. de Montréal.

St-Alexandre, Cté de Kamouraska. (correction)

- Famille de M. Louis Bernier, cultivateur
au lieu de: S. Marie Germaine (Hedwige) des SS. de St-Joseph de St-Vallier.
Ecrire: Sr Ste-Mariette de Jésus (Mariette) des SS. de la Charité de Québec.

SAINT-PATRICE Comté de Rivière-du-Loup.

- 1— Famille de M. Arthur Boulanger, mesureur de bois.
Vingt enfants dont deux prêtres et deux religieuses:
M. l'abbé Damase Boulanger, (décédé)
M. l'abbé Origène Boulanger,
Sr St-Marc (Rose-Alma) des SS. du Bon Pasteur de Québec.
Sr Marie-Thérèse (Florentine) des SS. du Bon-Pasteur de Québec,
2— Famille de M. Adélar Landry, journalier.
Treize enfants dont quatre frères:
Frère Robert Landry, c.s.v.,
Frère Léon Landry, c.s.v.,
Frère Patrice E.C. (décédé),
Frère M.-Léon, E.C.

SAINT-FRANCOIS-XAVIER Comté de Rivière-du-Loup

- 1— Famille de M. Thimotée Bérubé, employé du C.N.R.
Douze enfants dont trois prêtres, un frère, deux religieuses.
R.P. François Bérubé, S.S.S.,
R.P. Edouard Bérubé, C.S.V.
M. l'abbé Gustave Bérubé,
Fr Magnancius-Alexis (Robert-Jean-Joseph) des FF. des Ecoles Chrétiennes,
Sr Marie-Télesphore (Bernadette) décédée des SS. de l'Enfant-Jésus,
Sr St-Gérard-Majella (Béatrice) des SS. de l'Espérance.
2— Famille de M. Charles Mercier, ingénieur du C.N.R.
Douze enfants dont un prêtre et trois religieuses.
M. l'abbé Camille Mercier,
Sr Marie-des-Cinq-Plaies (Jeannette) des SS. du Perpétuel Secours,
Sr St-Marc (Cécile) des SS. du Perpétuel-Secours,
Sr St-Camille (Gilberte) des SS. du Perpétuel-Secours.

SAINT-LUDGER Comté de Rivière-du-Loup.

- 1— Famille de M. Ludger Deschênes, épicier.
Sept enfants dont quatre religieuses:
Sr Marie-Radegonde des SS. de l'Enfant-Jésus de Chau-failles,
Sr Ste-Jeanne d'Arc des SS. de l'Enfant-Jésus de Chau-failles,
Sr Marie du Christ Roi des SS. de l'Enfant-Jésus de Chau-failles,
Sr Marie-Cléophas des SS. de la Charité de Québec.

JEUNESSE RURALE un film de M. l'abbé Maurice Proulx

Mardi, le 27 mai, une foule considérable a assisté à la représentation d'un nouveau film "Jeunesse Rurale" de M. l'abbé Maurice Proulx, au Palais Montcalm, de Québec. Ce film, préparé par l'Office provincial de Publicité du Conseil Exécutif (Service de la cinématographie), à la suggestion du ministère de l'Agriculture (Service de l'enseigne-

ment agricole) a été montré au cours d'une soirée organisée par M. J.-Ch. Magnan, directeur du service de l'enseignement agricole.

Le premier ministre, l'Hon. M. Duplessis, était accompagné de plusieurs de ses collègues, entre autres, l'Hon. M. Laurent Barré, ministre de l'agriculture, l'Hon. Bona Dus-

sault, ministre des Affaires Municipales, l'Hon. Ant. Talbot, ministre de la Voirie. On y voyait aussi l'Hon. Thomas Tremblay, juge en chef de la Cour des Sessions de la Paix; M. René Trépanier, sous-ministre de l'agriculture, et plusieurs députés et hauts fonctionnaires.

Voici l'appréciation que nous trouvons dans "L'Action Catholique" du 28 mai 1952:

"Le film "Jeunesse Rurale" est en effet une magnifique production cinématographique. M. Magnan a déclaré que les figurants d'Hollywood verraient avec intérêt et profit agir les membres de la jeunesse rurale filmés par l'un des nôtres. De son côté, le premier ministre a classé M. l'abbé Proulx parmi les grands cinéastes de l'heure. Il est de plus en plus évident, dit-il avec humour, que le mot "Maurice" paraît synonyme de grandes réalisations et de progrès marquants.

"Le film de M. l'abbé Proulx fait voir de façon toute particulière les beautés de la vie rurale et comment les jeunes ruraux de chez-nous se préparent à leur vocation d'agriculteur instruit et progressif, en fréquentant les écoles mises à leur disposition et en s'entraînant aux multiples travaux de la ferme. C'est un film sonore, un film en couleurs, un film dont le montage est véritablement artistique. C'est une succession de tableaux champêtres, de scènes de la vie rurale, auxquels le cinéaste a donné un relief saisissant.

"Il n'y a pas d'intrigue proprement dite, mais cela n'empêche pas le film d'être d'un intérêt vif et soutenu. C'est une autre réalisation splendide de M. l'abbé Maurice Proulx. Elle atteint son but qui est de faire aimer la vie rurale par les gens des villes comme par les gens de la campagne, et d'attacher au sol les fils et les filles de cultivateur.

"L'Hon. Premier ministre félicite tout d'abord M. Jean-Charles Magnan, dont il vante le dynamisme, l'activité fébrile, le talent d'organisation, le patriotisme et M. l'abbé Proulx qui est, dit-il, devenu un des grands cinéastes de l'heure. La province de Québec a été très heureuse de présenter à Notre Saint-Père le Pape une oeuvre qui met en relief le talent des nôtres.

"La jeunesse rurale, poursuit le premier ministre, est la grande noblesse d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Le travail de la terre reste le plus nécessaire et le plus rémunérateur. Le cultivateur accomplit une oeuvre désintéressée, philanthropique et patriotique. Il ajoute, par son labeur, au confort des autres. Sa profession est la plus belle qui soit. C'est d'ailleurs ce que nous montre le film de M. l'abbé Proulx.

"Le premier ministre demande ensuite aux jeunes ruraux de n'avoir pas peur du travail qui est l'antithèse de l'ennui. En ville, dit-il, la vie devient parfois monotone. A la campagne les occupations sont multiples et variées. Aucune profession ne donne plus de stabilité que celle du cultivateur. La terre a toujours sa valeur".

- 2— Famille de M. Xavier Gendron, employé du C.N.R.
Douze enfants dont un prêtre et trois religieuses:
M. l'abbé Wilfrid Gendron (décédé),
Sr Wilfrid-de-la-Providence des SS. de la Providence de Montréal,
Sr Marie de la Trinité des SS. de l'Enfant-Jésus,
Sr Marie de la Trinité des SS. de la Charité de Québec.
3— Famille de M. Joseph Lévesque, cultivateur.
Treize enfants dont deux prêtres et deux religieuses:
M. l'abbé Adrien Lévesque,
M. l'abbé Gérard Lévesque,
Sr St-François d'Assise (Gabrielle) des SS. de l'Enfant-Jésus,
Sr Ste-Angèle de Foligno (Anéline) des SS. de l'Enfant-Jésus.
4— Famille de M. Henri Vaillancourt, rentier.
Quatorze enfants dont un frère et trois religieuses:
Frère Antoine O.M.I.,
Sr Herméline des SS. Franciscaines Missionnaires de Marie,
Sr Lucie des SS. de l'Enfant-Jésus,
Sr Edouard des SS. de l'Enfant-Jésus.

AUTOUR DU FOYER



TABLETTE POUR ÉVIER

Une tablette comme celle-ci est commode et facile à faire avec du pin de 1". Clouez au mur un tasseau ayant l'inclinaison voulue. Construisez la tablette, avec du quart de rond en bordure. Clouez une plaque dans le coin extérieur, sous la tablette, pour y appuyer le montant. La tablette doit dépasser de 1" l'extrémité de l'évier.

Vous pouvez faire une attrayante table à toutes fins avec des planchettes de 2 x 6. Le dessus est constitué de 4 planches et mesure 36" x 24". Hauteur: 14".



Les Clubs 4-H: Que sont-ils et que font-ils?

J.-A. Breton, I.F.,
(suite)

Les concours commandités depuis huit ans par des compagnies qui sont en même temps les hôtes des clubs 4-H à leur congrès annuel atteignent de ce fait un double but, celui d'intéresser les jeunes à la conservation des forêts et celui de leur apprendre à mieux connaître leurs aptitudes individuelles et leurs goûts. La broderie, l'art culinaire, le tricot, la couture l'emploi de l'électricité, etc. ne sont pas des fins en elles-mêmes pour les clubs de jeunes filles, pas plus que le reboisement, la sécurité forestière, la protection ne le sont pour les clubs de garçons; ce sont des moyens si détournés puissent-ils paraître, pour intéresser les jeunes à voir ce qui les entoure, à le connaître, et le connaissant à l'aimer et l'aimant à le protéger et tâcher de le garder et de le conserver; et ce qui les entoure c'est la forêt.

Trois choses, découlant normalement du principe qui a présidé à l'organisation du mouvement 4-H, produisent ces effets surprenants et quasi extraordinaires: 1) une éducation des jeunes québécois inspirée des réalités et des exigences économiques du milieu; 2) l'initiative privée qui dirige le mouvement, favorisant la collaboration de l'industrie qui encourage les efforts des jeunes; 3) l'adaptabilité de la technique 4-H.

Les clubs 4-H possèdent une technique à la fois assez rigoureuse pour que les éducateurs qui désirent s'en servir comme moyen de formation intégrale des jeunes puissent y trouver les éléments nécessaires, et assez élastique pour que les jeunes ruraux de n'importe quelle communauté rurale, si petite soit-elle puissent bénéficier des avantages qu'ils offrent aux jeunes dans tous les domaines, par les concours simples et pratiques ouverts chaque année.

Les clubs offrent aux enseignements reçus à l'école un champ immense d'application concrète et ouvrent la voie à l'instruction post-scolaire; l'initiative des jeunes est encouragée et guidée tout juste dans la mesure voulue pour la développer et donner libre cours aux initiatives bienfaites pour l'individu et le milieu où il vit.

Guidé par sa devise et imbu des leçons merveilleuses qui se dégagent de son blason, le jeune 4-H peut être fier à juste titre de son club et il peut être certain que celui-ci peut beaucoup pour son développement personnel.

—REALISATIONS—

Voici maintenant comment se concrétise le programme au sein même de nos clubs; vous m'excuserez de donner ici des chiffres pour illustrer quelques-unes des activités 4-H au cours de l'année qui se termine avec le présent congrès.

Tenue de 9 congrès régionaux auxquels ont assisté 1970 délégués des différents clubs; tenue de 8 assemblées des secrétaires et gouverneurs de clubs; tenue de 5 campements 4-H, qui furent suivis par 164 des meilleurs membres des clubs; participation des membres aux camps de formation de l'université Laval; tenue de la semaine provinciale 4-H au cours de laquelle plus de 100 fêtes d'arbres furent organisées; participation de quelque 5,000 membres à 14 concours provinciaux; reboisement, embellissement, artisanat, broderie, couture, protection des forêts, emploi de l'électricité, réalisation des membres et des clubs, initiatives, littérature, les talents 4-H, chasse et pêche, art culinaire:

Participation de quelque 3,000 membres au concours mensuel.

Organisation de 15 bocages 4-H.

Plantation de 78,000 arbres.

Organisation de 30 festivals 4-H.

Organisation de 60 expositions locales et régionales.

Tenue d'au moins 3,500 local meetings for clubs.

Participation à l'exposition provinciale de Québec et aux expositions régionales de Hull, Rouyn et Rivière-du-Loup.

Embellissement d'une centaine d'écoles rurales.

Plus de 500 excursions d'études sur le terrain pour collectionner des spécimens de plantes, etc; autant de visites industrielles.

Collaboration à la Semaine Nationale de la Conservation de la faune, à la Journée de la Jeunesse, à la Semaine du Civisme, Semaine de la Protection contre les incendies; collaboration à l'oeuvre de la Croix Rouge.

Organisation d'une soixantaine de bibliothèques 4-H.

Vente d'arbres, de couronnes, de bûches et de décorations de Noël.

Organisation d'une piscine par un de nos clubs.

Organisation de 10 pépinières locales.

350 représentations cinématographiques.

Organisation de journées forestières, ventes de semences forestières.

Voici maintenant le travail d'un club dans la moyenne pour l'année dernière:

24 assemblées générales du club.

12 assemblées de l'exécutif.

10 conférences par les membres.

1 conférencier invité.

8 excursions et travaux d'embellissement.

Participation à la semaine nationale de conservation et à la semaine provinciale 4-H.

Etude de 5 sortes d'oiseaux et poissons.

1 fête d'arbre.

35 séances de représentations cinématographiques.

2 soirées récréatives pour le public.

7 parterres sont embellis dans le village.

Participation aux concours annuels et mensuels.

Organisation d'une piscine de 70 x 35 x 8 pour les loisirs des gens de la localité.

Des travaux de sylviculture sont faits dans trois acres de forêt.

Organisation d'une petite pépinière qui contient actuellement 1,000 érables.

18,500 arbres sont plantés en forêt.

Participation de 18 membres au congrès régional.

2 communiqués sont envoyés aux journaux.

Depuis leur fondation, nos 4-H ont planté près d'un demi million d'arbres et c'est 3 millions qu'ils auraient planté si les pépinières avaient été en mesure de répondre à leur demande.

Nous comptons à date 77 jeunes ruraux qui ont bénéficié de bourses d'études qui leur ont permis de commencer ou de continuer leurs études. Plusieurs de ces jeunes ont connu leur voie grâce aux clubs 4-H; un de nos boursiers, Yvan Dubé, un gradué en juin dernier en Génie Forestier; trois d'entre eux sont Gardes-Forestiers; une est technicienne en Economie Ménagère; plusieurs sont garde-malades. La plupart sont encore aux études. Nous sommes à faire une enquête complète sur tous nos boursiers. Nous distribuons chaque année \$3,000 de bourses d'études là où nous croyons le plus utile de le faire. Environ \$25,000 ont été aussi distribués et environ \$250,000 ont été dépensés pour l'éducation rurale par le moyen des clubs 4-H. L'on peut dire qu'au moins 25,000 jeunes ruraux ont bénéficié au moins d'une partie des bienfaits éducationnels des clubs 4-H depuis le début.

Les clubs 4-H, messieurs, représentent peut-être dans le siècle que nous vivons le moyen le plus économique tout en étant le plus sûr d'assurer à notre jeunesse rurale les armes nécessaires pour gagner la paix en renforçant l'économie de notre pays.

Notre pays a ses problèmes et ils sont immenses - à la mesure de sa superficie et de son avenir -; notre peuple, et surtout son levain, la jeunesse, a ses problèmes, les clubs 4-H apportent ses solutions à tous deux.

Notre travail étant un travail d'éducation et surtout d'éducation en matière de conservation forestière, il serait certes anormal qu'il soit couronné de trop de succès immédiats retentissants. Il convient d'être très satisfaits des résultats obtenus à date.

—L'AVENIR DES CLUBS 4-H—

Les clubs 4-H, messieurs, ce n'est pas l'affaire d'un petit groupe, d'une association, d'une compagnie, d'un gouvernement, et je dirai même d'une génération, les clubs 4-H c'est l'affaire de tout le monde et de toute la vie.

L'avenir des clubs 4-H est prometteur parce que c'est celui de la jeunesse. Nés sous le signe d'un besoin urgent de conservation des richesses naturelles d'un pays qui en est strictement dépendant, tant pour sa prospérité économique que pour sa sécurité sociale et religieuse, développés au rythme des pulsations d'un monde avide de vitesse, les clubs 4-H s'avèrent de plus en plus nécessaires et bienfaites pour les jeunes eux-mêmes, pour leurs parents, pour leurs éducateurs et pour toute la population.

L'expérience et la force de l'industrie - le cerveau des ressources naturelles d'un pays - jointes à l'enthousiasme et aux possibilités de la jeunesse - l'âme d'un pays - ne peuvent avoir que le plus brillant avenir.

Cet avenir, messieurs, c'est donc le vôtre, aussi bien que celui de nos jeunes 4-H.

Le thème de la présente convention étant: "Le 4-H au service de son patelin" me permets d'espérer, messieurs, que vous continuerez de rester unis aux 4-H dans un fécond élan au service de la nation.

Sirois, Caron, Renaud, Corriveau & Cie.

Comptables Agréés

Sirois Fernand, C.A.	Caron Bertrand, C.A.
Renaud Gérard, C.A.	Corriveau Lionel, C.A.
Poullot J.-Lucien, C.A.	Racine Robert, C.A.
Lauzier Gérard, C.A.	

QUÉBEC, P.Q. - JONQUIÈRE, P.Q.
MONIMAGNY, P.Q. - RIVIÈRE-du-LOUP, P.Q.

J.-C. DUBEAU, B.S.A., C.L.U., C.d'A.A.

Assureur-Vie Agréé
Courtier d'Assurance Agréé

ASSURANCES GÉNÉRALES
VIE — FEU — AUTOMOBILE
ACCIDENT — MALADIE — FIDELITE

Rue Piché — Téléphone: 83

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE, Kam.

Confiez vos problèmes d'assurances à
un spécialiste diplômé.

Opinion...

(suite de la page 6)

fois d'être déplacés. Que voulez-vous le vide crée un appel!

Mais il y a les chaises! pourquoi ne pas s'en servir? Il faut bien avouer que ces quelques sièges ont maintenant leur abonné assez assidu et, sont loin d'être suffisants pour répondre à toutes les demandes. D'ailleurs un bon nombre de gens, avec raison, préfèrent avoir une vue directe sur l'autel et n'aiment pas à faire un effort d'abstraction continu pour suivre les cérémonies religieuses.

J'en ai souvent entendu dire: je n'entre pas immédiatement, j'attends que les autres soient entrés et placés afin que j'aie la chance de me trouver une place. Il ne faut pas se surprendre que les gens entrent en retard et distraient ceux qui sont déjà absorbés dans la prière ou en train de l'être. Il ne faut pas se surprendre que certains gens qui sont dans l'impossibilité de se procurer un banc, pour des raisons assez incontrôlables préfèrent aller assister à l'office dominical dans quelque autre chapelle, par gêne ou crainte des regards et commentaires indiscrets.

Quant à l'auteur, il préfère encore mieux se faire toucher à l'épaule de temps à autre et dire: "Aie! tit Pitre, t'es pas chez vous! et être confortablement assis en face de l'autel même au risque d'assister à la messe en rotation.

Quant à la solution à apporter, il n'y en a pas de plus facile que de vendre les sièges à chaque messe comme on fait en ville et dans d'autres paroisses de campagne où la population est souvent moins nombreuse et la crise des sièges moins sérieuse. Il est certain que tous les sièges seraient utilisés au maximum et que tous les gens auraient la chance de temps à autre d'occuper une place qu'ils préfèrent. De plus les bancs au lieu de rapporter seulement à deux messes rapporteraient aux trois messes et donneraient certainement un revenu global supérieur à celui qu'on obtient présentement. Enfin les paroissiens seraient beaucoup plus libres d'assister à la messe qui leur convient le mieux. Autre temps, autres coutumes!

Les Guides et le tag-day

Voici quelques notes prises dans le livre intitulé "Statuts et règlements de la Fédération des Guides catholiques de la Province de Québec", édition 1950.

A la page 195, no 230, nous y lisons ce qui suit:

La permission de vendre sur la rue (tag) en uniforme ne peut être obtenue que de la commissaire provinciale (formule no 28) qui ne l'accorde que dans des conditions tout-à-fait spéciales. Trois de ces conditions sont:

1—que la vente soit faite au profit des Guides;

2—que l'objet mis en vente soit le résultat du travail des Guides;

3—que la vente soit organisée de telle sorte qu'elle contribue à la formation des Guides qui y participent et au bon renom de la Fédération.

La Direction des Guides
de Ste-Anne.

Sur les routes...

(suite de la page 2)

nonce quelques mots récite une dernière prière, invoque les saints qui ont leur statue sur l'esplanade, ceux qui sont dans le parterre et ceux qui sont sur la rampe de l'escalier qui nous amène à la basilique du Rosaire: il ne les énumère pas tous, mais il les groupe dans cette invocation significative: "Saints et saintes de France..."

Toutes les statues de ces saints et saintes de France sont illuminées, et il est fort impressionnant de les voir tous ainsi réunis sur cet esplanade, à tel point qu'on les dirait venus là pour rendre hommage à la Vierge qui a voulu faire de ce coin de France une terre d'élection pour y déverser ses grâces sans nombre.

Parmi ces statues on remarque en particulier celle du Curé d'Ars qui est agenouillé, les mains jointes, tourné vers la basilique: c'est une reproduction impressionnante de la célèbre statue de Le Cabuchet. Remarquable aussi est la statue de Sainte Marguerite-Marie et du Sacré-Coeur lui apparaissant. Les deux plus délicates fleurs de la sainteté française, Thérèse et Bernadette, toutes deux dans une attitude de simplicité et de paix charmante, ont également leur place bien à elles sur cet esplanade.

Cette cérémonie du soir revêt un caractère tout à fait particulier deux fois la semaine: le dimanche et le mercredi: ces soirs-là, la basilique est illuminée en entier à l'extérieur, et cette illumination comporte deux phases. Ce sont tout d'abord des chapelets de petites lumières qui courent sur toutes les arènes de l'édifice; Cette illumination dure une heure, puis un changement se produit: les petites lumières s'éteignent et de puissants réflecteurs placés à des endroits bien choisis éclairent la façade et la flèche de la basilique. Pendant ce temps la procession aux flambeaux s'est déroulée comme d'habitude et cette illumination de la basilique lui donne encore plus d'éclat.

Nous avons assisté à cette pieuse cérémonie trois soirs, et toujours nous avons été touchés de la piété et du recueillement de la foule. Le dernier soir particulièrement elle fut très impressionnante puisqu'elle se fit sous la pluie battante: nous ne croyions pas qu'elle aurait lieu, mais les pèlerins se mirent spontanément en procession. Il en est ainsi nous dit-on les soirs où la température est maussade, car il n'y a pas de mauvais temps pour empêcher la procession aux flambeaux de Lourdes.

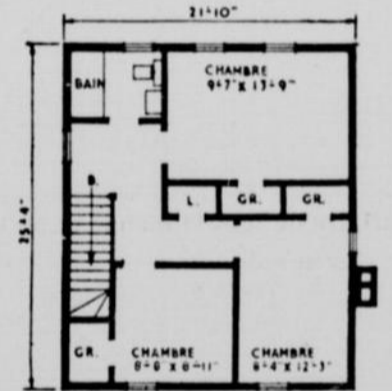
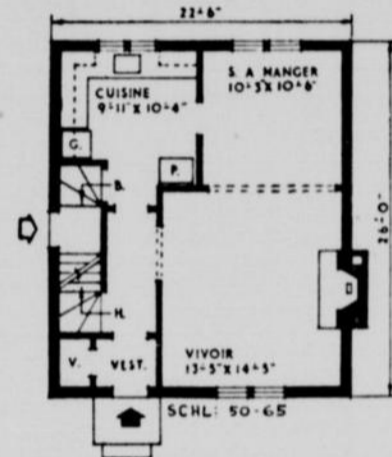
La Grotte de Massabielle.

La procession aux flambeaux fut la première cérémonie à laquelle il nous fût donné de prendre part. Mais ce n'est pas ce qui est le plus important du pèlerinage de Lourdes. Il y a une chose qui nous attire comme un aimant et vers laquelle nous allons toujours chaque fois que nous entrons dans l'enceinte du sanctuaire, un endroit où nous resterions volontiers à la journée longue et où les pèlerins sont toujours agenouillés en grand nombre quelque soit l'heure du jour, c'est la grotte des apparitions. On a souvent reproduit cette grotte, avec bien des variantes parfois, en sorte que son apparence nous est devenue familière. Mais on sent bien qu'il y a là quelque chose qui ne se peut reproduire.

Il y a d'abord cette partie du rocher sur laquelle la Vierge a placé ses pieds bénis. Nous baisons avec respect cette pierre que la main des pèlerins qui l'ont touchée des milliards de fois a polie et usée. Et puis il y a la statue de l'Immaculée Conception dans sa niche naturelle avec sa décoration de verdure que favorise l'humidité du rocher. Il y a encore la sombre infractuosité très profonde, au centre de laquelle on a placé un autel, et autour de laquelle sont attachés les indices de très nombreux miracles qui s'y sont faits: des appareils médicaux de tous genres sont suspendues autour de la grotte et il y en a une quantité incroyable. Le plafond de la grotte est tout noir de fumée: c'est la fumée provenant des innombrables cierges qui brûlent constamment devant la Vierge et qui laissent couler sur le plancher de la grotte un tapis de cire. Un énorme candélabre porte des cierges allumés tandis que de larges boîtes sont remplies de cierge à faire brûler. Il y a des cierges de diverses grosseur pour accommoder toutes les bourses, mais on nous fait bien comprendre que la piété ne se mesure pas à la grosseur du cierge que l'on fait brûler... Il y a encore la source dans un coin de la grotte. On n'y boit pas dans la grotte, mais des robinets ont été aménagés tout à côté pour accommoder le plus grand nombre possible de pèlerins.

Cette source alimente aussi la célèbre piscine de Lourdes. Sous la basilique, à côté de la grotte, des piscines ont été aménagés dans lesquelles l'eau provient de la source miraculeuse. Et c'est cette eau miraculeuse qui opère un grand nombre de guérisons. Un grand nombre de pèlerins complètent leur pèlerinage par un bain à la piscine. Deux d'entre nous voulurent accomplir eux aussi cet acte de piété. Ils ont été grandement édifiés. Cet acte s'accomplit avec rapidité et en récitant des "Ave". Bien des choses y sont merveilleuses: bien que l'eau soit froide, on y entre sans éprouver le malaise habituel que l'on ressent en entrant dans un bain froid, on est pas saisi. Et puis cette eau n'est jamais changée entre les bains, et on ne rapporte aucun cas de contagion malgré les cas les plus sérieux de maladies contagieuses qui se présentent à ce bain. Et quand on sort du bain, point n'est besoin de serviette, on est tout de suite tout sec et on remet ses vêtements sans s'essuyer. Ce sont des aides bénévoles qui aident les pèlerins à se dévêtir et à prendre leur bain. Il y a deux piscines, une pour les hommes et une pour les femmes.

LA MAISON D'AUJOURD'HUI



Cette maison possède un style caractéristique et une division des pièces très pratique, tout en ayant des dimensions qui en permettent la construction à un coût modéré. Les familles avec des enfants apprécieront les avantages de cette maison de deux étages, dont la circulation entre les pièces est aussi parfaite que possible.

Le vivoir embelli d'un foyer naturel est bien éclairé et de bonnes dimensions. Bien que la salle à manger soit séparée, elle est disposée de façon à pouvoir agrandir le salon au besoin.

La cuisine éclairée de deux fenêtres est compacte et moderne et l'entrée de service y conduit directement, de même qu'au sous-sol.

La salle de bain, à le tête de l'escalier, est facile d'accès des trois chambres à coucher. Il y a trois grandes garde-robes, une lingerie et un porte-manteau dans cette maison.

La superficie du rez-de-chaussée est de 593 pieds carrés et la superficie totale est de 1,184 pieds carrés. Le cubage de cette maison est de 16,954 pieds cubes.

Il est possible d'obtenir les épures de ce plan de maison, connu sous le nom de plan numéro 59-65, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de logement.

LA
GAZETTE DES CAMPAGNES
est publiée à
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE
par
FORTIN & FILS.
Directeur: Ls.-de-G. Fortin.

Abonnement:
1 an \$2.00
6 mois \$1.25
le numéro \$0.05

"Autorisée comme envoi postal
de la seconde classe"
"Ministère des Postes, Ottawa"

Grandiose ouverture du Congrès

Le troisième Congrès de la langue française s'ouvrira par une grandiose manifestation au Petit Colisée de Québec. Trois mille personnes, de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, seront groupées, au soir du 18 juin, dans cette vaste enceinte, autour des personnalités religieuses et civiles qui ont accepté de rehausser cette séance par leur présence: douze archevêques et évêques, le T.H. Premier Ministre du Canada, de nombreux ministres, sénateurs députés et conseillers législatifs, les recteurs de nos universités, les délégués des pays de langue française et des sociétés culturelles.

Le président du Comité de la Survivance, M. l'abbé Adrien Verrette, ouvrira le Congrès par une allocution et souhaitera la bienvenue aux visiteurs. Il présentera ensuite le T.H. Louis Saint-Laurent. Celui-ci a accepter de prononcer une allocution. En sa qualité de président du comité de réception du Congrès, M. Jean Bruchési, accueillera officiellement M. le comte Robert d'Harcourt, délégué de l'Académie Française au Congrès. Celui-ci portera la grande tenue d'académicien. Il prononcera un discours sur la culture française.

Le Congrès de la langue française est un hommage à l'Université Laval, qui célèbre son centenaire. M. Omer-Jules Desaulniers, surintendant de l'Instruction publique de la province de Québec et directeur du Comité de la Survivance, exprimera à l'Université l'admiration et la gratitude de notre peuple pour l'oeuvre culturelle accomplie par l'Université Laval depuis 18-52. Mgr Ferdinand Vandry répondra en sa qualité de Recteur magnifique.

La Chorale des Disciples de Massenet offrira aux congressistes un programme de chants canadiens d'une haute tenue artistique. La chorale sera dirigée par M. le professeur Charles Goulet, D.M. Cette contribution gratuite est un hommage au Congrès. Les cinquante membres de la chorale arriveront de Montréal par train, sur la fin de l'après-midi. Des membres du Comité du Congrès iront les accueillir à Charny et les amèneront à Québec où ils leur offriront un dîner. La chorale reprendra le train pour Montréal après la soirée.

KIROUAC & FILS

MARCHAND DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Ste-Anne de la Pocatiere, Kam.

Vous pouvez vous procurer tous les matériaux qui concernent la construction, à des prix avantageux, tels que:

Ciment	Papier à l'embris	Evier
Clous	Roll-Brick	Champleure
Arborite	Roll-Stone, (pierre)	Brique
Masonite	Papier à couverture	Tuyau fonte
Gyproc	Verre à vitre	Porte Flush-Door
Insul-Board	Poignées d'armoire	Veneer
Ten-Test	Moulure Chromé	Huile de lin
Tuile à Plafond	Amiante	Térébentine
Serrure toute sorte	Bain	Shellac
poignées porte	Lavabo	Vernis
Store venitien	Toilette	Peinture Pittsburg

Nous avons en magasin, toutes les lignes, de la fameuse peinture Pittsburg. Cette peinture se vend à un prix très bas, afin de permettre aux gens de la région de s'en procurer. Vous jugerez de la qualité de cette peinture.

Le Magasin est situé au bout de l'avenue Richard,
Ste-ANNE de la POCATIERE, KAM., P. Q. Tél: 39

La grotte est fermée par une clôture de fer ouverte à chaque bout. Cela permet aux pèlerins de circuler dans la grotte et de venir baiser le rocher sur lequel la Vierge a posé ses pieds. Chaque jour un grand nombre de messes sont célébrées sur l'autel de la grotte, et c'est un privilège souhaité par tous les prêtres pèlerins mais que tous ne peuvent avoir. Pendant notre séjour à Lourdes, bien que ce ne fut pas à l'occasion de pèlerinages spéciaux, il se célébra dans la basilique de Lourdes au-delà d'une centaine de messes chaque matin: il est difficile que chaque prêtre puisse dès lors célébrer à la grotte. Un seul parmi nous eut ce bonheur.

Rosaire Bélanger, ptre.

News de "chez nous.."

Opinion libre

A la fin d'avril dernier paraissait dans le journal "la Terre de Chez-Nous", dans la page de l'opinion rurale, un article qui ne manquait pas de piquant et d'intérêt pratique. Un bon monsieur d'Upton émet franchement son opinion sur les inconvénients regrettables qui résultent actuellement de la vente des bancs à l'église. On objectera peut-être qu'en campagne nous ne sommes pas en ville. Mais si la ville et certaines paroisses de campagne ont trouvé une solution épatante pour obvier à ces inconvénients, je ne comprends pas qu'on ne puisse pas utiliser la même solution pour s'épargner des inconvénients semblables.

N'est-ce pas que la situation est un peu ridicule de voir des gens, qui très souvent sont propriétaires d'un banc, en quête d'un siège à l'église. Il est souvent possible pour une raison ou pour une autre qu'ils soient forcés de ne pouvoir occuper leur propre banc parce que ce dimanche-là, ils sont obligés d'assister à une messe plus hâtive ou plus tardive. Comme conséquence, il arrive ce qu'on constate presque tous les dimanches. Le quart des bancs vendus ne sont pas occupés, alors que de nombreuses gens attendent en arrière de l'église ou fatigués d'attendre se glissent le plus discrètement possible pour s'emparer d'un siège qui ne leur appartient pas même au risque par-

(suite à la page 4)

On nous écrit

Mgr Desrochers à la Croix Jacques Cartier le 3 mai

M. Ls-de-G. Fortin,
Directeur de la "Gazette des Campagnes",

M. le Directeur,

Laissez-moi vous offrir, avec la relation d'un fait sans précédent connu dans l'histoire locale, un témoignage d'appréciation à l'égard de la "Gazette des Campagnes".

Vous savez, pour avoir publié, au début de mai, dans votre journal, le programme des cérémonies du mois de Marie à nos croix du chemin, que samedi soir dernier, le 31 mai, les Guides de Sainte-Anne clôturaient dans le "bas" du village, au pied de la croix de pierre dite Croix de Jacques Cartier, la série de leurs exercices du mois de Marie.

Le chapelet était commencé quand une auto s'arrêta tout près du trottoir pour laisser descendre nul autre que Son Excellence Mgr Bruno Desrochers. Le chapelet et les chants de circonstance terminés, Mgr l'évêque s'avança au pied de la croix où il prit la parole pour féliciter les Guides organisatrices et pour rappeler chaleureusement à l'assistance l'importance de la dévotion à la croix. Il insista éloquentement sur le bien qui pour les âmes peut découler de la vénération de la croix, symbole de la rédemption de l'humanité. Comme témoignage de la grande satisfaction qu'il éprouvait à voir cette manifestation populaire de piété, Monseigneur accorda séance tenante une indulgence de cent jours à chacune des personnes présentes avec une autre indulgence de cent jours à gagner à toutes les fois qu'en passant, au cours de l'année, devant la croix on se donnera la peine de la saluer avec intention. Enfin Son Excellence fit baisser à chacun des assistants sa croix pectorale laquelle contient une relique de la vraie croix.

Mgr voulut bien déclarer que, en lisant dans le journal le programme des Guides pour le mois de Marie aux croix du Chemin de Sainte-Anne, il avait pris la détermination d'assister au moins une fois à l'une de ces démonstrations de piété et qu'il était heureux de donner suite à sa décision.

Inutile d'ajouter que la présence, les actes et les paroles du chef du diocèse ont laissé une douce et profonde impression dans les esprits et dans les coeurs de tous ceux qui eu-

rent la bonne fortune d'être réunis samedi soir au pied de la croix de Jacques-Cartier.

On aurait pu croire que la Mère du Ciel avait voulu arranger les choses pour la circonstance car la température était à son plus beau, ce qui n'était pas arrivé souvent au cours du mois.

Certes, les exercices du mois de Marie à la Croix du chemin ont toujours été annoncés à chaque dimanche du haut de la chaire paroissiale et plusieurs prêtres du collège se sont empressés, quand ils l'ont pu, d'y collaborer. Mais il convient de ne pas oublier la part de mérite de votre journal. Dès le début la "Gazette des Campagnes" a secondé de son mieux les efforts des organisatrices, que celles-ci fussent, dans le passé, les Fermières ou, en 1952, les Guides.

En ce faisant, votre journal a collaboré à une oeuvre de bien, car dans Sainte-Anne, depuis que la pratique du mois de Marie au pied de la croix du chemin a été reprise, bien des calvaires ont été complètement restaurés. Et il n'est pas non plus téméraire de penser que bien des petits et des grands ont tiré un grand profit de leur participation à ces pieux exercices.

Lecteur fidèle et témoin édifié.

Sainte-Anne, le 2 juin 1952.

Programme abrégé des principales émissions de la semaine à C.H.G.B.

1230 kilocycles 1000 watts

CHGB — Ste-Anne de la Pocatière.

a) — Programmes réguliers:

DIMANCHE:

8h. a.m. — Réseau Radio-Canada.

12h.00 a.m. — Variétés musicales; présentées par La Fonderie de l'Islet, Ltée; oeuvres de musique classique et semi-classique.

1h.00 p.m. — Paris a deux mille ans; émission de demandes spéciales dans le domaine de la chansonnette française.

7h.30 p.m. — Album RCA-Victor: Musique Classique.

LUNDI (et tous les jours de la semaine, excepté le dimanche)

6h.00 a.m. — L'Echo des prairies; demandes spéciales dans le domaine de la musique canadienne, qui met en vedette des chanteurs, tels que: Willie Lamothe, Paul Brunelle, Roger Miron, le duo Claude, Jeanne d'Arc Charlebois et plusieurs autres.

8h.15 a.m. — Elévations matutinales, prière du matin.

8h.30 a.m. — Courrier musical, programme comportant une foule de sujets intéressants, et agrémenté de musique populaire.

10-à-11h. — Programmes variés: chansonnettes françaises, américaines, extraits d'opéras et musique instrumentale variée.

12h.30 a.m. — Réveil Rural.

1h.15 p.m. — Bulletin de nouvelles.

2h.05 p.m. — Le moulin qui chante, programme de demandes spéciales de tous genres.

4h.15 p.m. — Radio Sacré-Coeur.

5h.05 p.m. — Coquetel musical. Programme de musique de choix.

5h.30 p.m. — Avis de décès.

6h.05 p.m. — Musique villageoise, sur demandes spéciales: danses canadiennes.

7h.00 p.m. — Un homme et son péché.

10h.30 p.m. — Café Dansant.

b) — Programmes spéciaux:

MARDI:

7h.45 a.m. — Radio-Colonisation. Programme agricole, M. de la Colonisation).

8h.00 p.m. — Les Activités Régionales, programme d'une demie heure destiné à faire connaître nos principales industries régionales, nos associations et centres culturels ou sportifs.

SAMEDI: "Pour les jeunes"

10h.15 a.m. — (Programme d'une heure) dirigé par M. Oliva Poitras.

a) — Contes canadiens, dits par Oliva Poitras.
b) — Cousine Lise.

1h.00 p.m. — Paris a ses deux mille ans.

En temps et lieu, seront annoncées les nouvelles émissions sujettes à prendre place à l'horaire, ainsi que des renseignements sur les émissions les plus importantes.

Le poste CHGB opère tous les jours de la semaine de 6h.00 a.m. à 12h.00 p.m.

Le dimanche et fêtes d'obligations, de 8h. a.m. à 12h. p.m.

LES COMPAGNONS de ST-LAURENT

présentent

à ST-PACOME

dimanche le 8 Juin,
à 8 heure p.m.

Notre petite ville

"Notre petite ville" c'est l'histoire de chacun
d'entre nous: la simple poésie de nos vies, nos jeunes amours,
le mariage, les départs.